

PELERINAGE DU ROSAIRE_ LOURDES 04-08 octobre 2011

Equipes du Rosaire

Ce pèlerinage est entièrement organisé par les frères dominicains au niveau national.

De notre diocèse, nous sommes environ 35 à nous y rendre.

Les malades sont la priorité du pèlerinage. Durant tout le pèlerinage nous recevons un enseignement spirituel de très grande qualité.

Le départ du train des malades a eu lieu en gare saint Charles à Marseille avec un remplissage de passagers de 20 % supérieur à celui de 2010 (malades, pèlerins, hospitaliers, brancardiers, dominicains, élèves de terminale de l'école privée «*Lacordaire*» de Marseille au service des malades, etc...). Une joyeuse effervescence régnait sur le quai.

Un accompagnement dans la prière nous était proposé durant le voyage ainsi que des chants. Le pèlerinage était déjà bien commencé. Nous passions environ 9 heures dans le train sans presque nous en apercevoir. Nous étions 5 de l'unité pastorale dont une qui venait pour la première fois. Pour ma part c'était mon 15^{ème} pèlerinage.

Le thème de notre pèlerinage était « *quand vous priez, dites Notre Père* ». Jésus nous enseigne à demander à Dieu, ce que le Père veut nous donner, ce dont nous avons besoin, ce qui est bon pour nous. C'est ce que Bernadette nous apprend à Lourdes.

Dès le premier soir nous participions à la magnifique procession aux flambeaux. Il est bien émouvant de lire dans la lumière des bougies la ferveur des pèlerins.

Le lendemain matin, nous sommes allés nous baigner dans la piscine (11°). L'eau prend une grande place à Lourdes. Elle permet à notre foi de rejoindre l'enseignement de l'Évangile.

Durant 4 jours des propositions multiples nous sont faites :

Le matin : laudes, messe quotidienne sur l'esplanade avec les malades, conférence du prédicateur, le frère Bruno Cadoré, Maître de l'Ordre des Prêcheurs, ou témoignage ou rencontres.

L'après-midi : conférences, témoins, rencontres, chemin de croix, procession eucharistique, écoles du soir, vêpres et le soir procession de la lumière ou veillée.

Durant ces quelques jours, nous sommes dans l'antichambre du paradis !

Véronique BORTOLI